

# Les lycéens collectent les déchets en kayak

Trois classes du lycée professionnel de La Coudoulière ont participé à une journée sportive. Au programme, exercices physiques et ramassage des déchets.

**P**our clôturer l'année en beauté, trois classes du lycée professionnel de La Coudoulière ont participé à une escapade d'une journée en kayak avec leurs professeurs d'EPS, Mme Fratzczak et M. Delize.

Au programme, des entraînements de pagaie physiques à contre-courant, des exercices de manœuvre et, surtout, une après-midi de collecte de macro-déchets et de plastiques des fonds marins de la lagune.

Pour l'occasion, Claude Escarguel de l'association ABC (une antenne régionale de l'ONG Planète urgence) et Mohammed Camara, gérant de la base locale de Kayak Eco-solidaire, sont venus faire une démonstration de la « luge tractée à vision sous-marine » qu'ils ont créée.

## Un kayak électrique

Le système est simple : un kayak électrique tracte une planche qui possède une bulle permettant de contempler les fonds marins.



Trois classes se sont succédé pendant plusieurs jours pour découvrir les joies du kayak tout en ramassant des macro-déchets.

(Photos C. Go.)

Ainsi, les promeneurs des flots peuvent détecter, en plus de la faune et de la flore, les déchets qui se cachent sous les eaux. Et les deux hommes n'en sont pas à leur premier essai pour « faire de la ville de Six-Fours la ville dont les fonds sous-marins sont les plus pro-

pres de France ».

Depuis quatre ans, la base de location Kayak Eco-solidaire du Brusuc donne aux utilisateurs des barques filet à oursin pour collecter tous les déchets qu'ils trouvent sur l'eau, sous l'eau et sur les plages.

Les déchets sont ensuite récupérés par l'association Sauvage qui les transforme en bijoux. Cet été, les locataires pourront bénéficier gratuitement de la luge tractée à vision sous-marine.

En attendant, les lycéens ont pu essayer l'engin, et apprécier la sensation d'œuvrer pour une bonne cause. Tour à tour, ils ont plongé pour récupérer des déchets. Harmonie, une des participantes, remarque : « Cela sert la planète mais c'est aussi très amusant car la bulle fait office de loupe.

On distingue bien les algues et la vie sous-marine. » Nour, une autre élève, de son côté a été la première à ne pas revenir bredouille. Elle a recueilli une plage d'immatriculation qu'elle a brandie fièrement en sortant de l'eau.

Les élèves ont passé un bon moment et les deux hommes étaient heureux de pouvoir partager leur passion et leur ambition. L'après-midi s'est terminée avec beaucoup de rires et d'échanges sincères.

C. GO.



Nour est heureuse d'avoir ramassé dans les fonds marins une ancienne plaque d'immatriculation.



Claude Escarguel et Mohammed Camara ont élaboré un kayak électrique suivi d'une planche qui possède une bulle afin de détecter les déchets dans les fonds marins.